

SALLAT Guy (2006), RECHERCHE POUR UNE RE INGENIERIE DU SYSTEME EDUCATIF DU PLAN DEFENSE DEUXIEME CHANCE. D'un rôle de défense à un rôle d'insertion sociale.

Mémoire en vue de l'obtention du master2 Ingénierie de la formation, spécialité stratégie et ingénierie en formation d'adultes (SIFA).

Une grande partie des élèves semble aujourd'hui souffrir des contraintes scolaires autrefois acceptées sans difficulté. L'abandon du parcours scolaire devient de plus en plus courant et précoce. L'école républicaine peine désormais à remplir son rôle intégrateur. Ses méthodes, tout comme ses valeurs, sont contestées de façon croissante.

Ce constat ne met pas en lumière une défaillance, il révèle un devoir de remise en question des procédés pédagogiques susceptible de ne pas laisser se marginaliser une partie de la population. Ces procédés à réinventer devront comprendre les causes sociales, ethniques ou économiques à l'origine de ces marginalisation plus subies que voulues.

En 2005, le ministère de la Défense et le ministère de la Cohésion Sociale ont créé des centres d'insertion et de réinsertion des 18-21 ans permettant à ces jeunes de saisir une deuxième chance. Une des originalités de ces « écoles de la deuxième chance de la défense » est de recourir aux savoir-faire éducatifs d'anciens militaires.

L'objectif de cette recherche-action est d'examiner les facteurs ayant présidé à la réalisation de ces établissements publics d'insertion de la défense afin d'en opérer une compréhension susceptible de favoriser sa réingénierie. Pour ce faire les mécanismes d'ingénierie et les procédés éducatifs sont analysés.

S'appuyant sur des contributions croisées du niveau de la conception du projet, de sa mise en œuvre, et de son exécution, il est montré que les éducateurs militaires ne disposent pas de savoir-faire pédagogiques spécifiques. Ils possèdent un rapport à l'exercice de l'apprentissage qui prend en compte la globalité psychologique de l'apprenant au travers d'une posture qui prône une autorité réinventée et humanisée.

MOTS CLES :

ingénierie de la formation, insertion, réinsertion